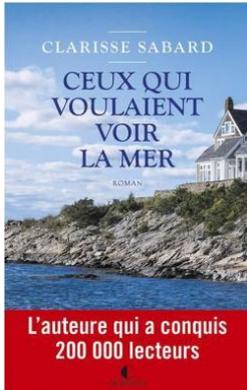




Coin lecture

Présentations des ouvrages commentés le 14 novembre 2023

Ceux qui voulaient voir la mer



de Clarisse SABARD - Publié en 2019
présenté par Sylvie Maïo

Manhattan septembre 1969, Albert a rendez-vous avec Rupert son ami. Il lui annonce qu'il a tout vendu et part en Floride, il lui demande de veiller sur son fils Bobby. Il lui laissera son appartement, le temps de ses études.

Le 6 novembre 2015, Lilou a rendez-vous avec sa psy. Cette entrevue va être déterminante pour son avenir. Elle va décider de quitter Paris avec son fils Marius, pour Nice. Ses souvenirs d'enfance lui évoquent que la mer faisait partie des jours heureux.

Avril 2017, Lilou et son fils aménagent à Nice dans une ancienne villa divisée en 3 appartements. Deux semaines après son installation, elle commence son nouveau travail à la bibliothèque. Elle est accueillie par Samuel, son responsable du même âge. Tous les jours de 12 à 14 heures Lilou prend son repas près de son travail, dans le parc du temple de Diane. Elle remarque une vieille dame assise sur le même banc, tous les jours, sauf le lundi. Ce samedi, elle décide d'amener son fils au parc, des enfants jouent au ballon et la vieille dame est là, sur son banc. Malheureusement, le ballon tombe sur l'épaule de la vieille dame, elle gémit de douleur. Elle demande à Lilou si elle veut bien la raccompagner chez elle, Lilou accepte avec plaisir. Elle lui demande son nom, AURORE CHLOEL.

- Pourquoi vous êtes tous les jours sur le même banc ?

- Je l'attends.

- Vous attendez qui ?

- Mon grand amour, pardi, il est parti pour New-York en 1952. Il doit revenir me chercher, nous nous sommes donné rendez-vous dans ce parc, sur ce banc. Cela fait 65 ans.

Un dimanche, Lilou amène son fils au parc pour jouer, elle aperçoit Aurore, elle va s'asseoir à ses côtés.

Aurore lui fait part que sa fille s'appelle Diane et sa petite fille Lucille. Aurore propose à Lilou et son fils de venir prendre le goûter chez elle, elle a préparé des pâtisseries.

La vieille dame lui fait une demande un peu particulière.

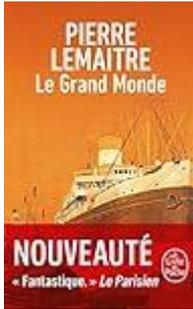
Elle voudrait lui raconter sa vie et que Lilou l'écrive dans un cahier, car elle ne peut plus, à cause de ses doigts tordus par l'arthrose. Elle voudrait laisser un témoignage pour Lucille.

Ainsi commence un long récit, sur la vie d'Aurore. De la jeune fille juive pendant la guerre, sa rencontre avec Albert.

Lilou va de son côté faire des recherches sur Albert, essayer de le retrouver, s'il est toujours vivant.

Une charmante histoire, avec une finale spectaculaire, très loin de ce que l'on peut s'imaginer.

Sylvie Maïo



Le Grand Monde

de Pierre Lemaître Publié en 2011,
présenté par Françoise Hurtaud

Je vous présente la famille Pelletier. Ils vivent à Beyrouth au Liban. Après la première guerre mondiale, le père a fondé une savonnerie. Depuis 1930, l'entreprise prospère. La mère, femme au foyer, surveille de temps en temps les comptes mais ne supporte pas de voir ses enfants quitter le nid familial.

Les enfants: Jean dit Bouboule l'aîné. Son père l'a placé à la tête de l'entreprise, incapable de la diriger, il part à Paris comme représentant. Il est sous la coupe de son épouse, Geneviève, femme ambitieuse n'aimant pas son imbécile de mari.

François le deuxième fils sous prétexte de passer le concours de l'École Normale à Paris, quitte ses parents pour s'installer dans la capitale et devenir journaliste dans les faits divers.

Etienne, le préféré de la maman, part en Indochine rejoindre son amant, un légionnaire. Il a trouvé un emploi à l'Agence Indochinoise des Monnaies à Saïgon.

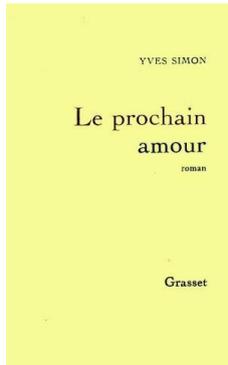
Hélène, la petite dernière ne supportant plus de se retrouver seule, sans ses frères, décide de partir passer le concours de l'école des beaux-arts à la Sorbonne. Elle sera chaperonnée par François son frère.

Le grand Monde, nom d'un établissement parisien mais aussi celui d'une salle de jeux aux odeurs d'opium à Saïgon explique le titre du roman.

François témoin d'une manifestation le 11 Novembre 1948 violemment réprimée par la garde Républicaine, la mort atroce de plusieurs jeune femmes dont une actrice célèbre, Hélène mêlée à une histoire de drogue à Paris mais aussi l'enquête sur la disparition du légionnaire et surtout le scandale des piastres à Saïgon font remonter à la surface, l'affaire Maillard.

Après «au revoir là-haut», «le miroir de nos peines» et «les couleurs de l'incendie» l'auteur Pierre Lemaître nous entraîne dans une valse aux parfums sulfureux et opiacés des trente glorieuses.

Françoise Hurtaud



Le Prochain amour

De Yves SIMON – publié en 1996

Présenté par Suzanne COURANT von BUREN

- C'est bon un chagrin d'amour, écris, invente, profite des malheurs de ta vie pour remplir des pages. N'hésite pas, cajole tes larmes, exhibe-toi. Tiens j'ai trouvé un titre « *Le prochain amour* »

L'homme est venu chercher un peu de compassion auprès de son éditeur, mais celui-ci cynique, n'est intéressé que par les contrats à profit.

- Moi, je ne veux pas écrire, Justine m'a quitté, j'ai tout le temps des crampes à l'estomac et ça empêche les mots.

Le Hazard fait-il bien les choses. Le narrateur, romancier en mal d'amour, va, lors d'un voyage en avion, s'éprendre d'une hôtesse de l'air. Irène, jeune femme futile, infidèle, émouvante par ses naïvetés, déroutante par son inconstance. Tout les oppose. Entre eux, tout est tressé de plaisir et de meurtrissures.

D'elle, il dira - Irène est-elle mon quota de malheur, ma faim endémique, mon nettoyage ethnique, ma guerre de religion, mon Ouganda, mon malheur personnel domicilié à Paris, et non plus ce malheur de l'ailleurs...En avais-je besoin ? L'ai-je couvée cette catastrophe à laquelle l'apathie démocratique ne pouvait me donner accès. Suis-je si vulnérable ; je prends plaisir à une inclination qui me mènera au désastre.

Ils iront jusqu'à unir leurs vies dans un lieu magique, « Le temple de la mer, au Japon » un rituel bouddhiste empreint de tradition qui les emportera loin de leur monde turbulent.

De ce roman fiévreux et envoutant surgit un indicible tourment d'aujourd'hui : L'intranquillité en amour.

Suzanne COURANT von BUREN

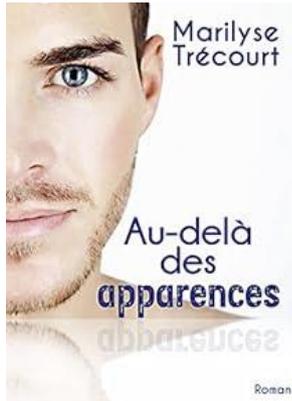


La lumière était si parfaite

de Carène Ponte Publié en 2022

Présenté par Mariette Blanco

Comment sa vie a-t-elle pu lui échapper à ce point ? Devenue mère au foyer à la naissance de ses enfants, Megg fait face aujourd'hui à une ado en crise qu'elle ne reconnaît plus. Son mari ne se préoccupe guère des tâches quotidiennes. Et puis il y a eu le coup de grâce, cette saleté d'infarctus qui a fauché sa mère avant l'heure. Tandis qu'elle se résout à vider la maison de son enfance, Megg dénêche une pellicule photo qui l'intrigue, et décide de la faire développer. Rien ne pouvait la préparer à la série de clichés qu'elle découvre alors... Une révélation qui bouleversera sa vie. Partie sur les traces d'un passé maternel dont elle ignore tout, Megg ne se doute pas que c'est son avenir qu'elle est en train de reprendre en main.



Au-delà des apparences

de de Marylise Trécourt (Publié en 2022)

Présenté par Michel Nougier

Un roman court au synopsis dynamique, bien écrit, émouvant, parfois drôle et surtout plein de tendresse.

Nous sommes à Nice le 9 février 1990, il est une heure et demi du matin. Etienne, 42 ans, contrôleur de gestion, aux tempes grisonnantes, à la bedaine naissante et au sens de l'humour approximatif, est un homme sérieux, appliqué et ultra conformiste. Comme d'habitude, il ne trouve pas le sommeil. En fait, il analyse sa vie et la trouve complètement insipide. Son mariage sombre dans une horrible routine et s'apparente davantage à une sorte de vie en colocation entre sa femme et ses deux filles. Comment pourrait-il changer tout ça ? Cette question l'agresse mentalement et son cœur bat très vite.

A sept heures trente, le même jour, Camille, l'épouse d'Etienne, se demande pourquoi son mari ne se lève pas. Elle l'appelle en vain. Elle aussi se rend compte de la platitude de ses sentiments pour son conjoint qu'elle a pourtant passionnément aimé, mais dont elle s'est doucement éloignée au fil du temps. Avec ses pantalons de costume toujours froissés, sa calvitie naissante et ses lunettes démodées, elle n'éprouve plus grand chose pour lui. Pourtant, ils restent ensemble. Est-ce à cause des enfants, des convenances, du quand dira-t-on ? Elle s'impatiente et revient dans la chambre. Elle soulève les draps et constate le drame. Etienne est décédé. Son cœur a lâché. Elle vient de perdre son mari.

Lors des obsèques, il y a du monde. Outre les collègues de travail du couple, les parents de Camille qui sont des gens un peu hors normes et légèrement illuminés, sont présents aux côtés de l'excentrique tante Amélia et de surtout l'odieuse mère d'Etienne, une femme snob, guindé, autoritaire et pleine de préjugés.

Curieusement, la jeune veuve se rend compte qu'elle n'éprouve pas vraiment de chagrin et lors de la réception donnée après l'enterrement, elle trouve l'atmosphère de la maison si étouffante qu'elle décide de quitter momentanément ses invités. Elle a besoin de prendre l'air, de marcher dans la ville, de penser à autre chose. Au cours de son périple, elle s'assoit à la terrasse d'un café. Elle regarde nonchalamment le spectacle de la rue. À la table d'à-côté, un homme l'observe. Elle s'en aperçoit et le regarde. Grand, mince, musclé, l'air décontracté, le menton volontaire, elle ne sait pas pourquoi mais elle le trouve beau. Ses yeux sont clairs et son sourire lumineux. Lorsqu'il s'adresse au serveur, elle constate que sa voix est à la fois virile et douce. En un mot comme en mille, elle est manifestement troublée. Se sentant fautive, elle détourne les yeux en se reprochant le sentiment qui semble naître en son cœur. A la suite d'une sorte de quiproquo presque cocasse, le beau jeune homme engage la conversation et arrive à lui offrir un café. C'est ainsi qu'elle fait la connaissance de Romain. Un aimable bavardage s'engage au cours duquel chacun des interlocuteurs se dévoile un peu sur sa vie privée. Elle lui déclare qu'elle est infirmière et pour sa part, il lui révèle qu'il est professeur de danse. Quand, au moment de régler les consommations, il l'appelle par son prénom et lui demande de la revoir, Camille est confuse. « *Ses jambes se déroboent*, nous dit l'auteur. *Elle doit s'accrocher au rebord de la table pour ne pas risquer de glisser comme une crêpe sur le sol. Son*

cœur bat à tout rompre. Cela faisait des millénaires qu'elle n'avait pas ressenti de telles sensations. Elle a soudain d'étranges papillons dans le ventre et ses mains sont en feu.... ». Elle s'affole, se lève d'un bond et s'enfuit.

Alors qu'elle revient chez elle, une lancinante question lui taraude l'esprit. Qui est ce séduisant et mystérieux inconnu qui a si spontanément attiré son attention et fait battre son cœur ?

Dans les semaines qui suivent, Camille est ennuyée. Elle pense souvent à Romain mais elle voudrait tout aussi bien l'oublier, l'effacer de sa mémoire. Après tout, elle n'est veuve que depuis que depuis très peu de temps et elle se sent coupable de ses propres pensées qui reposent sûrement sur quelque chose d'immoral, d'indécent, de choquant et déplacé.

Quand elle reprend son travail d'infirmière elle pense que tout est rentré dans l'ordre et que le souvenir de ce curieux étranger va s'estomper très vite. Malheureusement, l'image de Romain est tenace dans son esprit. Un jour dans le réfectoire de l'hôpital, alors que personne ne le voit pas, elle croit l'entendre. Elle pense avoir des hallucinations. Pourtant, un soir, elle le croise à nouveau. Il est sur le parking de l'hôpital. Il vient d'avoir un petit accident complètement anodin. Consciencieuse et dévouée à son métier, elle le soigne. Au cours des soins, ils se parlent très librement.

Mais un doute s'impose dans l'esprit de Camille. Que faisait Romain sur le parking de l'hôpital où elle travaille ? Nourrirait-il quelques intentions cachées ? N'y tenant pas, elle l'interroge. Il lui confie qu'en toute honnêteté, il venait voir l'une de ses élèves malheureusement malade et donc indisponible pour participer à un concours de danse très important pour lui. Camille comprend le souci de son vis-à-vis et s'apprête à évacuer la question lorsque Romain lui indique qu'elle pourrait éventuellement lui rendre un immense service en acceptant de remplacer son élève. Sans qu'elle comprenne pourquoi, notre infirmière est subitement partagée. Elle n'est pas insensible au charme de Romain et l'idée de le revoir ne lui est pas indifférente. Quelque part, elle se sent attirée par sa troublante proposition. Mais comment pourrait-elle l'accepter sans entraîner de sévères jugements de la part de sa famille et de ceux qui l'entourent. Même si quelque chose vibre en elle quand elle est en présence de cet homme, en tant que jeune veuve, son acceptation pourrait paraître tout aussi déraisonnable qu'inconvenante. Elle se fustige donc aussitôt. Pourtant, et après une rapide analyse de la situation, elle réalise que son attrait pour Romain ne signifie pas nécessairement qu'elle est amoureuse de lui. Elle peut donc légitimement se demander pourquoi elle refuserait une occasion de se changer les idées, de revoir ses priorités et de tenter de s'écrire une vie nouvelle. Indécise, elle reporte sa réponse.

C'est à ce moment précis que, bien que ne connaissant pas vraiment Romain, Camille va devoir faire un choix qui agitera profondément ses proches. Les uns vont la pousser à revoir le jeune homme tandis que les autres vont largement s'y opposer au nom de la morale et de la bienséance.

Ce roman aux personnages attachants pose, en toile fond, les questions du libre arbitre, de la normalité et du jugement des autres. Finalement il nous amène à essayer de comprendre Jusqu'à quel point l'Homme est véritablement maître et conscient des motivations qui déterminent ses choix ?